

Allocution de Notre Saint Père le Pape Pie X

PRONONCÉE AU CONSISTOIRE DU 15 AVRIL 1907

— o —

Vénérables Frères,

Les solennités de la Passion du Sauveur, que nous célébrions récemment dans l'allégresse spirituelle de nos cœurs, Nous ont rappelé à nouveau que l'Église, épouse du Christ, en poursuivant l'œuvre de la régénération humaine et en luttant à cette fin contre ce monde de ténèbres, n'est point appelée sur cette terre à la consolation, mais bien plutôt à la tribulation et au labeur. Nous avons entendu Jésus-Christ, notre chef, dire de lui-même : « Ne fallait-il pas que le Christ souffrit ces choses ? » (Luc, XXIV, 26.) Or, par où passa le Chef glorieux, doit passer aussi son corps mystique; et cela est vrai, Nous le croyons, non seulement des joies du triomphe, mais encore des fatigues du combat.

C'est là, vénérables frères, la foi qui Nous anime, qui Nous soutient parmi tant d'adversités, si bien que, confiant en Dieu et non pas en Nous-même, Nous sommes prêt, pour accomplir saintement, pleinement Notre charge apostolique, à souffrir toutes les oppressions, toutes les douleurs. Or il n'est personne de vous qui ne le sache, parmi toutes les douleurs que maintenant Nous souffrons dans le Christ, il n'en est point de plus angoissante pour Notre âme que celle qui nous vient des dures conditions où se trouve réduite l'Église de France; et Notre tristesse est d'autant plus profonde que plus grand est l'amour que Nous portons à cette très noble nation. Car, en toute vérité, Nous le pouvons dire, ses souffrances sont Nos propres souffrances, comme ses joies sont Nos joies.

Hélas! ceux qui gouvernent aujourd'hui la France, non contents d'avoir, de leur seul et propre gré, brisé les pactes et les conventions les plus justes, arraché par violence à l'Église ses biens, répudié les antiques et solides gloires de leur pays, emploient maintenant tous leurs efforts à extirper totalement la religion de l'âme de leurs concitoyens; et pour y parvenir, ils ne reculent devant rien, pas même devant les actes les plus contraires à la vieille urbanité française, foulant aux pieds tous les droits, tant publics que privés. De plus, semant la